

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Correspondance active de Jean-Baptiste André Godin](#)[Collection Godin](#)[Registre de copies de lettres envoyées\\_CNAM FG 15 \(14\)](#)[Item Jean-Baptiste André Godin à monsieur Delaruelle, 7 décembre 1873](#)

## Jean-Baptiste André Godin à monsieur Delaruelle, 7 décembre 1873

Auteur·e : [Godin, Jean-Baptiste André \(1817-1888\)](#)

### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

### Informations sur l'édition numérique

ÉditeurÉquipe du projet FamiliLettres (Familière de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

### Présentation

Auteur·e[Godin, Jean-Baptiste André \(1817-1888\)](#)

Date de rédaction[7 décembre 1873](#)

Lieu de rédaction28, rue des Réservoirs, Versailles (Yvelines)

Destinataire[Delaruelle](#)

Lieu de destinationGuise (Aisne)

Scripteur / Scriptrice[Moret, Marie \(1840-1908\)](#)

### Description

RésuméGodin attire l'attention de Delaruelle sur les observations de Novelli sur le manque actuel de fini des produits des Fonderies et manufactures Godin-Lemaire. Il prend l'exemple d'un calorifère qui lui a été livré à Versailles qui présente des défauts. Il lui indique qu'il a déjà signalé à messieurs Roger et Quent que les cuisinières étaient mal finies. Il demande à Delaruelle d'exercer son œil pour identifier les négligences afin d'y remédier. Sur le voyage en Alsace : Godin est d'avis que Delaruelle devrait se borner à voir deux ou trois localités importantes. Dans le post-scriptum, il prie Delaruelle de demander à Denisart le résultat de son étude sur les remises de prix de fin d'année.

SupportDes passages du texte (folios 138r et 139r) sont repérés dans la marge de la copie par un trait au crayon bleu.

### Mots-clés

[Appareils de chauffage](#), [Appareils de cuisson](#), [Distribution des produits](#), [Finances d'entreprise](#), [Fonderies et manufactures "Godin"](#), [Voyage](#)

Personnes citées

- [Novelli \[monsieur\]](#)
- [Quent, Aimé \(1845-1914\)](#)
- [Roger \[monsieur\]](#)

Lieux cités [Alsace \(France\)](#)

## Informations sur le document source

Cote FG 15 (14)

Collation 4 p. (138r, 139r, 140v, 141r)

Nature du document Copie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservation Bibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris

Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 28/03/2023

Dernière modification le 18/09/2023

---

Versailles n° 2693

Cher Monsieur Delaruelle,

Un point important des  
Observations très-surchargées de M.  
Novelli mérite toute votre attention,  
c'est celui qui a rapport à la bonne  
exécution et au fini des produits.  
Vous n'avez pas fait d'industrie  
jusqu'à ce jour, et vous vous êtes  
par conséquent sans doute fort  
peu préoccupé de saisir la diffé-  
rence qui existe entre un produit  
bien fait et un produit mal exé-  
cuté; et entre un produit bien  
fini et bien soigné dans tous ses  
détails, d'avec un produit abandonné  
à la négligence des ouvriers. Les  
objections de M. Novelli concernent  
la beauté de ma fabrication d'autre-

fois, et l'apparence négligée de celle d'aujourd'hui, sont probablement justifiées par des faits trop souvent réitérés. Je n'en voudrais pour preuve que le calorifère qui m'a été envoyé ici; la porte ferme avec beaucoup de peine, et une femme ne saurait l'ouvrir; puis le dessus a été déformé au feu d'une façon très-désagréable, et il n'a pas été redressé. Si un objet que l'on a fait pour moi renferme de semblables défauts, que faut-il conclure pour les autres?

Pour ce qui est du poli et du liège des cuisinières, j'ai à plusieurs reprises dans mes voyages à l'usine attiré l'attention de M. B. Roger et G. sur ce point: le montage s'est fait avec une négligence extrême à certains moments, et je crains bien qu'on n'y porte pas encore maintenant toute l'attention nécessaire. Mais ce qui surtout laissait dans ces derniers temps considérablement à

désirer, c'était la qualité du vernis pour le miroir; ce travail n'était pas surveillé suffisamment avant l'emballage; les produits, au lieu d'être bien lissés et bien luisants en sortent des mains des mineurs, étaient rugueux et malpropres, de mauvaise apparence; défaut considérable dans le magasin du commerce lorsque mes produits sont à côté de ceux des concurrents qui ont été bien vernis et ont une plus belle apparence.

Ce sont là des riens, mais qui en réalité ont une importance considérable sur les affaires: il serait donc d'un grand intérêt que vous vous habituiez à avoir l'œil exercé pour saisir ces négligences au passage et pour savoir y porter remède. Je vous donnerai toute l'autorité nécessaire pour cela, si vous ne l'avez déjà, mais je vous prie d'examiner ces questions avec les chefs d'atelier

du montage, les contre-maîtres  
de l'emballage et du minage, et de  
bien vous rendre compte après les  
avoir fait causer des moyens à  
employer pour assurer la parfaite  
exécution de tous les produits.

Revenant sur la question du  
voyager en Alsace, je persiste à  
croire que si vous faites ce voyage  
vous devriez vous borner à voir  
deux ou trois des localités les plus  
importantes pour y étudier les  
questions qui vous préoccupent et  
avisier ensuite sur ce qui serait  
à faire.

Je vous salue bien sincèrement.

Godwin

P.S. Le travail des remises de fin  
d'année se fait-il dans les bureaux ?  
Dites à M. Derisart que je voudrais bien  
être édifié sur les résultats que cela  
va produire.